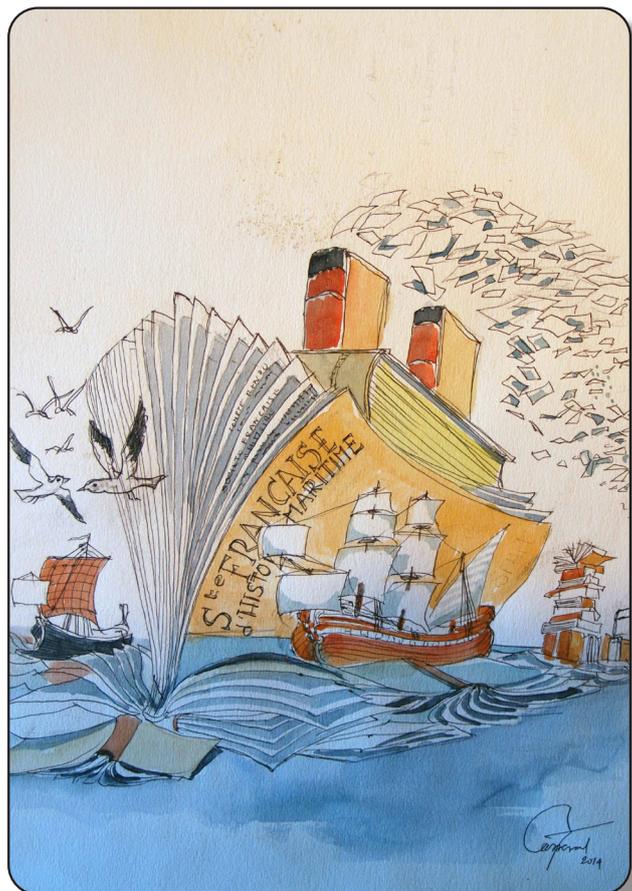


# JOURNAL DE BORD DE LA SFHM



**ÉDITO DE L'ÉQUIPAGE** : Dominique LINTNER,  
Rédactrice en chef du JDB

Ce sixième numéro de notre *Journal de Bord* est particulièrement fourni en ce qui concerne l'archéologie sous-marine. Avec en filigrane l'éternel problème de la conservation de ce patrimoine à la fois essentiel à l'histoire maritime et extrêmement fragile.



Et la question qui semble se poser est redoutable : peut-on arriver à mettre hors de danger les vestiges que les plongeurs et archéologues découvrent au fond de la mer ? Le sort des épaves retrouvées, qu'elles soient laissées in situ ou remontées, semble bien encourager au fatalisme : le danger de décomposition est omniprésent.

Même pour des navires remontés et exposés en musée. Les deux épaves les plus connues, la caraque la *Mary Rose* construite de 1510 à 1511 et le vaisseau suédois le *Wasa* construit entre 1626 et 1628 sont en grand danger de décomposition, malgré de nombreux remplacements de pièces et malgré un entretien méticuleux. Le *Wasa* est condamné à plus ou moins long terme par au moins cinq tonnes d'acide sulfurique contenues dans sa coque. Quant au *Titanic*, sa disparition complète est estimée par les scientifiques à l'horizon 2030. En cause, les micro-organismes qui rongent le navire, l'effondrement de ses superstructures, les dégradations causées par les submersibles (!), et les conditions naturelles telles que les courants marins ... Et que dire des épaves sciemment pillées, parfois à coup d'explosifs comme pour le galion la *Nuestra Señora de las Maravillas*,

disparu en 1656 : les débris de sa riche cargaison ont été retrouvés largement éparpillés en 2022 (les objets récupérés sont maintenant exposés au musée maritime des Bahamas).

Le *HMS Gloucester* dont nous parlons dans ce numéro est un navire emblématique. La découverte de son épave est à mettre en regard de celles de la caraque la *Mary Rose* et du *HMS Victory* tous deux visibles à la base navale de Portsmouth : trois vaisseaux qui sont des jalons irremplaçables dans l'histoire de la construction navale en Angleterre et qui témoignent de la nécessité d'une politique de fouilles subaquatiques et de conservation efficace.

**Dominique LINTNER**

ÉDITO

1/ INFORMATIONS

2/ ACTUALITÉS

3/ LUMIÈRES SUR

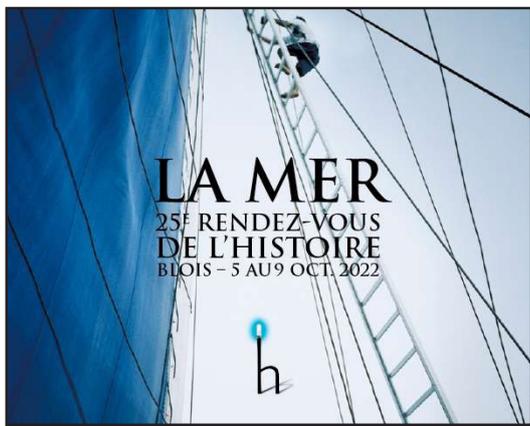
4/ NOS ADHÉRENTS  
ÉCRIVENT / LISENT

5/ COURRIERS  
DES LECTEURS

6/ BIENVENUE  
À BORD

**INFORMATIONS IMPORTANTE !**

Les Rendez-vous de l'histoire à Blois, manifestation culturelle de haute qualité, se dérouleront cette année, **du 5 au 9 octobre 2022**. Le sujet retenu cette année est *La mer*. La Société Française d'Histoire Maritime (SFHM) avait proposé trois sujets, mais le comité de sélection des *Rendez-Vous de l'Histoire* ayant reçu énormément de propositions, un seul a pu être retenu : il s'agit d'une table ronde de discussion en partenariat avec les Annales Historiques de la Révolution française, sur le thème suivant *De la marine rêvée à la marine oubliée ? (1778-1815)*.



Patrick VILLIERS notre vice-président ainsi que Pier-ric POURCHASSE y participeront. La table ronde se déroulera le **vendredi 7, de 16h à 17h30**, à l'INSA, dans le bâtiment principal (amphi Denis Papin). Pour nous

soutenir, j'ai fait une demande de subvention auprès du ministère des Armées (SGA / Direction de la mémoire, de la culture et des archives). J'espère que cette démarche sera fructueuse et je vous tiendrai au courant. Outre cette participation à la table ronde du 7 octobre, de nombreux membres de la SFHM vont participer à diverses activités (tables rondes de discussion et ateliers pédagogiques).

Ce sont :

- nos vice-présidents Hélène RICHARD et Patrick VILLIERS,
- deux de nos administrateurs, Solène RIVOAL et Raphaël THIEBAUT,
- trois de nos délégués, Gilbert BUTI (Méditerranée), Hervé RETUREAU (Bretagne) et Jean-Sébastien GUIBERT (Antilles).

Ce sont aussi Brigitte SCHMAUCH, Philippe HRODEJ, François DREMEAUX, Antoine RESCHE, Vincent GUIGUENO et Philippe HENRAT.

Il me paraît nécessaire de les soutenir sur place et d'établir des contacts. J'y serai personnellement, en tant que président, du début jusqu'à la fin, mais j'aimerais que d'autres membres de la SFHM y participent également. Nous partageons tous la même passion pour l'histoire maritime dans toutes ses composantes. C'est le moment de le montrer.

Michel AUMONT, président de la SFHM

Destiné à valoriser la jeune recherche en histoire maritime, le Prix Étienne TAILLEMITE a été créé en 2013 par la SFHM afin de récompenser chaque année des travaux originaux ayant trait à l'histoire maritime. Ce prix est un hommage à Étienne Taillemite (1924-2011) qui a consacré l'essentiel de sa carrière de conservateur archiviste à la gestion et à la mise en valeur des archives de la Marine en accompagnant les jeunes chercheurs et en diffusant auprès d'un large public une histoire souvent trop mal connue. Depuis neuf ans donc, deux lauréats sont choisis, parmi des thèses à caractère universitaire ou des premiers ouvrages d'auteurs tous consacrés à l'histoire maritime.

- Hervé DUVAL *Les sites fortifiés littoraux et insulaires de la façade Manche-Atlantique de l'Europe : territoires, échanges et pouvoirs au 1er millénaire avant notre ère*. Université de Rennes 1
- Nabil EROUIHANE *La construction des armes navales en France de 1871 à 1961 : naissance et restructuration d'un système politico-industriel*. Université de Bordeaux 3.

La remise des prix se fera lors d'une séance spéciale qui sera organisée par la SFHM. *Le Journal de Bord* en rendra compte dans ses colonnes.

Hélène RICHARD, vice-présidente de la SFHM

Cette année encore, les membres du jury chargé de choisir les lauréats ont eu du mal à sélectionner les meilleurs travaux parmi tous ceux qui leur ont été présentés. Et compte-tenu de la qualité des thèses ayant candidaté, il a été décidé pour l'année 2022 d'attribuer deux prix de thèse. Ont ainsi été sélectionnées les thèses suivantes :



[Découvrez le prix Étienne TAILLEMITE sur le site de la SFHMS](#)

Vice-président de la SFHM Patrick VILLIERS vient de recevoir le **prix « Écume de Mer »** pour son dernier livre *Des vaisseaux et des Hommes* paru en 2021 aux éditions Fayard. Auteur de deux thèses (en 1975 une thèse de troisième cycle en Histoire, *Le commerce colonial atlantique et la guerre d'indépendance (1778-1783)*) puis en 1990 une thèse de doctorat ès lettres intitulée *Marine royale : corsaires et trafic dans l'Atlantique de Louis XIV à Louis XVI*.

Ses nombreux ouvrages ont été récompensés cinq fois par l'Académie de marine, sans oublier de mentionner la Médaille de l'Académie de Marine en 1998 pour *Une histoire de la Marine de Loire*, et le prix Acoram pour *Jean Bart : corsaire du Roi-Soleil* (2013).

Le prix « Écume de mer » a été créé en 2007 par la [Fédération nationale du Mérite maritime et de la Médaille d'honneur des marins](#) (FNMM) pour « maintenir le cap littéraire des grands écrivains de mer de langue française » et récompense un « auteur de roman, récit, nouvelles, poésie, biographie, chant, bande dessinée, valorisant avec talent l'humanité maritime ».



Le musée de Dieppe a reçu une proposition de don d'une grande maquette, un trois-mâts anglais : *l'Istamboul* de Whitby. Le conservateur en chef du musée n'a pas encore réussi à retrouver des éléments concernant le bateau lui-même et son histoire. La maquette serait datée de 1856 selon l'antiquaire qui l'a vendue au donateur. Les délais sont très très courts pour que cette dation puisse se réaliser : **d'ici le 9 septembre !**

Tout renseignement est à adresser à **Pierre ICKOWICZ et/ou Michel AUMONT** (Conservateur en chef, Musée de Dieppe, rue de Chastes, 76200 Dieppe).

Mail : [pierre.ickowicz@mairie-dieppe.fr](mailto:pierre.ickowicz@mairie-dieppe.fr)

Tél : [+33 2 35 06 62 09](tel:+33235066209)

Miche AUMONT, président de la SFHM : [m.aumont2@orange.fr](mailto:m.aumont2@orange.fr)



## ACTUALITÉS

## DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES



[Découverte d'une épave de bateau mérovingienne.](#)

©DRAC Nouvelle-Aquitaine

L'épave d'un voilier marchand datant du VIII<sup>e</sup> siècle a été mise à jour à Villenave d'Ornon, à proximité du centre commercial des Rives d'Arcins, près de Bordeaux, par les chercheurs de l'INRAP. Le chantier de fouilles a été ouvert au public lors des Journées européennes de l'archéologie du 17 au 19 juin dernier. Dans un état de conservation exceptionnel, cette épave âgée de plus de 1300 ans était enfouie dans l'estey du Lugan. La longueur actuelle de l'épave est de 12m, pour une longueur initiale estimée à 15m.

Le bateau était doté d'une quille et était construit à fond plat, ce qui le rendait propre à la fois à la navigation fluviale et à la navigation de cabotage. L'existence d'un plancher semble indiquer un transport de marchandises en vrac, marchandises que l'analyse des sédiments pourra peut-être déterminer. Une épave exceptionnelle, rebaptisée « Pépin le Bref » par les archéologues.

La maîtrise d'ouvrage et le contrôle scientifique ont été confiés à Hélène MAVERAUD-TARDIVEAU et à Loïc DAVERAT (Service régional de l'archéologie DRAC Nouvelle-Aquitaine). Le responsable de la fouille est Laurent GRIMBERT (Inrap). Les spécialistes d'architecture navale sont Marc GUYON (Inrap) et Eric RIETH (CNRS).

La découverte de l'épave du *HMS Gloucester* à 45 km des côtes anglaises remonte à 2007 bien qu'elle n'ait été rendue publique qu'en 2022. L'identification de l'épave a été rendue possible grâce à la découverte de la cloche du bord.

En 1682 le *HMS Gloucester* après avoir heurté un banc de sable avait coulé avec à son bord Jacques STUART, frère cadet et héritier du roi Charles II. Le *HMS Gloucester* qui avait fait une belle carrière lors de la guerre anglo-espagnole, avait ensuite été mis à la disposition de la famille royale.

Le tableau de Swaine MONAMY que nous reproduisons montre toute la magnificence de cette frégate qui portait cinquante canons, arborait une poupe dorée et l'étendard royal. Le naufrage, qui fit quelques 130 victimes - mais épargna le futur roi d'Angleterre fut dû à l'entêtement du duc lui-même. Selon des témoignages de contemporains, Jacques STUART qui portait le titre de lord-grand-amiral, aurait ordonné de maintenir un cap impliquant une navigation très près des côtes (le navire faisait alors voile vers Edinburgh pour ramener à Londres l'épouse du duc, Marie de Modène).

Le sujet de ce tableau n'est donc pas anodin car il met en scène le déshonneur du duc dans l'opinion publique en tant que chef de guerre sur mer, déshonneur qui entraîne de facto celui de la flotte royale avec la destruction d'un navire réputé pour ses exploits navals. L'artiste qui reçut cette commande n'était autre que le petit-fils de Peter MONAMY (1681-1749), considéré comme le premier véritable peintre de marine anglais. Le genre peinture de marine s'était développé en Angleterre dans le sillage des Van de Velde père et fils, entrés au service de Charles II d'Angleterre en 1672.



Le naufrage du HMS Gloucester le 6 mai 1682 -  
Monamy Swaine (1750-1800) - Huile sur toile - 1524 mm X 964 X 70mm  
BHC3370 © National Maritime Museum, Greenwich,  
London. Caird Collection.

## LUMIÈRE SUR

### QUOI DE NEUF DANS NOS MUSÉES ?

Le 4 juin dernier le site Cosquer Méditerranée, le **nouveau site culturel de la ville de Marseille**, a permis au public de découvrir la restitution de la grotte Cosquer, monument de l'art pariétal au paléolithique, sur un parcours long de 220 mètres.

À première vue, quel rapport avec l'histoire maritime ? Tout d'abord parce que cette grotte a été découverte en 1985 dans les calanques par Henri COSQUER, un plongeur professionnel français. Fréquentée par des amateurs comme par des professionnels, elle n'a été déclarée par son inventeur que le 3 septembre 1991 à la Direction des recherches archéologiques sous-marines (DRASM) soit deux jours après la mort accidentelle de trois plongeurs dans le couloir d'accès. Cette officialisation a permis aux ser-

La visite, dont l'entrée permet de découvrir le centre de plongée de l'époque, débute avec une descente fictive à - 37 m dans un caisson de plongée. L'exploration se poursuit par un embarquement de 35 minutes dans de petits véhicules qui font remonter le temps aux visiteurs jusqu'au paléolithique. Le parcours se termine par la Galerie de la Méditerranée, un parcours immersif de 196 mètres qui permet de découvrir le mode de vie de nos ancêtres.

vices de l'État de sécuriser le site. L'entrée de la grotte est aujourd'hui située à 37 m sous le niveau de la mer.

Cet abri fut fréquenté de 33 000 jusqu'à 19 000 ans et sa grande particularité est d'avoir conservé plus d'une centaine de représentations d'animaux marins tels que pingouins, phoques et poissons. Partiellement noyée lors de la remontée du niveau marin post-glaciaire, moins d'un quart de la grotte reste aujourd'hui exondé. De nombreuses campagnes menées par les équipes de la DRAC PACA se sont succédées sur le site afin de sauvegarder le maximum d'informations face au triple danger de l'élévation du niveau de la mer, de la pollution marine et de la sismicité du terrain.



[Musée de la Grotte Cosquer - Tourisme-marseille.com](https://www.tourisme-marseille.com)

Du 23 mai au 31 décembre 2022, exposition « **La Rochelle née de la mer** ». Une manifestation qui retrace la relation entre les hommes et la mer et l'histoire de la pêche, de la chaloupe aux chalutiers industriels. Avec un éclairage particulier sur la drague à vapeur TD6, qui fut longtemps utilisée pour lutter contre l'envasement du mort.

Cette drague a été classée monument historique en 1992. Autres centres d'intérêt : l'histoire et l'activité de la criée de 1950 à 1993 et l'évolution des trois ports, le bassin à flot de La Pallice, le port des Minimes et le port de pêche de Chef de Baie. Un nouvel espace muséographique dédié à la base sous-marine de La Pallice permet de redécouvrir ce bâtiment emblématique du Mur de l'Atlantique.

La façade du slipway accueille des œuvres éphémères en graff végétal qui évoquent des créatures marines, dans un dialogue entre art et patrimoine.



## NOUVELLES DE L'HERMIONE.

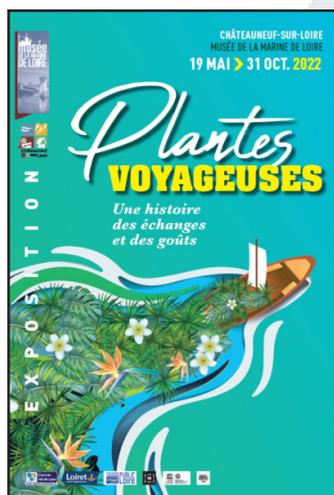
La réplique du trois-mâts français immobilisé depuis des mois (*Journal de Bord n° 5*) à Bayonne pour un carénage ne pourra pas reprendre la mer dans les délais prévus, l'association Hermione-La Fayette ayant fait savoir que les deux types de champignons repérés à l'arrière de la frégate se sont propagés à l'avant (polypore des caves et lenzites).



Le voyage en Europe du Nord a donc été reporté en 2024. Les travaux à venir seront certainement lourds financièrement parlant, même si l'amiral Marc de Briançon, président de l'association, reste optimiste quant au devenir de la frégate.

Toutes les infos sur le site internet : <https://fregate-hermione.com/>

Jusqu'au **31 octobre 2022**, le Musée de la Marine de Loire présente l'exposition *Plantes voyageuses, une histoire des échanges et des goûts*. Place Aristide BRIAND, Châteauneuf-sur-Loire

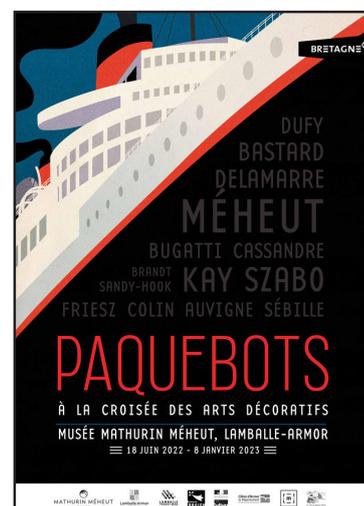


Anniversaire pour les 30 ans du musée portuaire de Dunkerque : *À la table des géants*, jusqu'au **5 mars 2023**. L'exposition permet de découvrir la passionnante histoire de la gastronomie en mer. Musée de la Marine, 9 quai de la Citadelle, Dunkerque.



À Lamballe, au musée Mathurin Méheut, jusqu'au **8 janvier 2023**, exposition *Paquebots, à la croisée des arts décoratifs*. Une exposition temporaire inédite, qui revient sur le parcours de Méheut au service des grandes compagnies maritimes françaises. Placée sous le signe de l'ouverture, elle offre dans le même temps de découvrir des œuvres de ses contemporains, en particulier dans le domaine des arts décoratifs.

À travers des croquis et tableaux de MÉHEUT et de peintres d'univers différents (DUFY, FRIESZ...), des bronzes (DELAMARRE, SZABO, BUGATTI), des objets d'art (BRANDT ET BASTARD, LALLEMENT...), des affiches (CASSANDE, AUVIGNE...), des objets du quotidien, des objets publicitaires, une grande maquette du *Normandie*, du mobilier, les paquebots les plus prestigieux des années 1920 aux années 1950 sont évoqués, parmi lesquels *l'Île-de-France* et le *Normandie*... mais pas seulement.



- Cerisy : Colloque *Futurs de l'océan, des mers et des littoraux*, du 17 au 23 septembre. Informations et programme : <https://cerisy-colloques.fr/futursocean2022/>
- La Rochelle : Assises de la pêche et des produits de la mer. Les 22 et 23 septembre à l'espace Encan. <https://assisesfilierepeche.ouest-france.fr/>
- Brest : 13<sup>ème</sup> édition de la *Sea Tech Week*®, du 26 au 30 septembre : <https://www.seatechweek.eu/attend-the-event-812-0-0-0.html>
- Lorient : 12<sup>èmes</sup> Assises du Port du Futur : <https://www.portdufutur.fr/les-assises/edition-2022>

## LIVRES ÉCRITS ET LUS PAR NOS ADHÉRENTS

**VILLIERS Patrick, *Des vaisseaux et des hommes, la marine de Louis XV et Louis XVI*, Fayard Histoire, 2021, 320 pages.**

La Marine royale et la marine de commerce du XVIII<sup>e</sup> siècle furent au cœur de la croissance du royaume et la France maritime ne fut jamais aussi forte qu'en 1789. Patrick VILLIERS restitue un siècle d'histoire navale, en dressant le portrait des hommes et de leurs vaisseaux.

**Mornet Roland, *Pauvres mousses, La Crèche, La GESTE*, 2022, 325 p.**

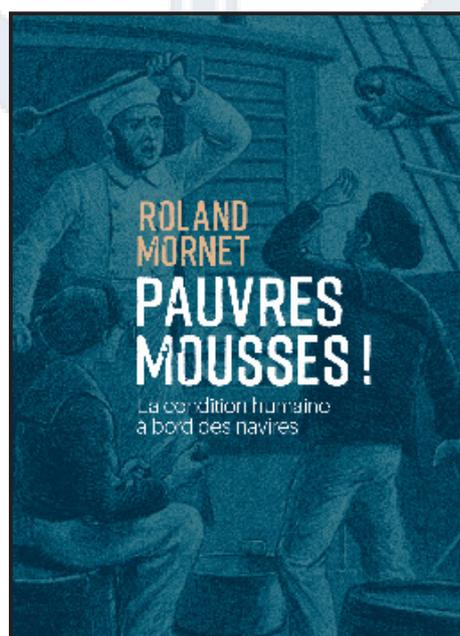
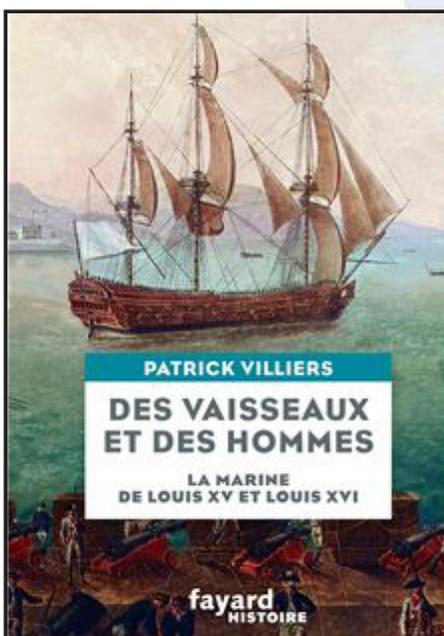
L'auteur, officier de marine à la retraite, a commencé sa carrière comme mousse. Fort de son expérience, il témoigne de ce que fut la vie rude des mousses à partir d'archives pendant 3 siècles, du dé-

but du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours. Un compte-rendu de lecture figurera dans la Chronique de décembre 2022.

**CLOUET Alain, Lucien Arman, *Un constructeur de navires à Bordeaux au XIX<sup>e</sup> siècle*, Canéjan, Copymédia, 2021, 147 p.**

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, la ville de Bordeaux – réputée pour son négoce et son vin – possède le plus grand chantier de construction navale de France, notamment grâce à un homme : Lucien ARMAN. C'est son histoire ainsi que celle des familles bordelaises COURAU et ARMAN que l'auteur raconte depuis 1760 jusqu'à 1870. Un compte-rendu de lecture figurera dans la *Chronique* de décembre 2022.

Ouvrage édité à compte d'auteur et vendu directement par lui en passant par le lien [dossiersmarine@free.fr](mailto:dossiersmarine@free.fr)



Alain CLOUET

LUCIEN ARMAN

Un constructeur de navires  
à Bordeaux au XIX<sup>e</sup> siècle

**RESCHE Antoine, Une ligne mythique, Paquebots français et britanniques sur l'Atlantique nord entre 1890 et 1940, La Crèche, Presses Universitaires de Nouvelle-Aquitaine, 2021, 280 p.**

L'auteur, spécialiste réputé des paquebots transatlantiques, raconte l'épopée de ces navires français et britanniques en étudiant et comparant ces trois grandes lignes : la White Star Line, la Cunard Line et la Compagnie Générale Transatlantique. Du *Titanic* au *Normandie* se dessine alors toute une société transatlantique, à la fois isolée du monde terrestre, et pourtant son prolongement. Un compte-rendu de lecture figurera dans la *Chronique* de décembre 2022.

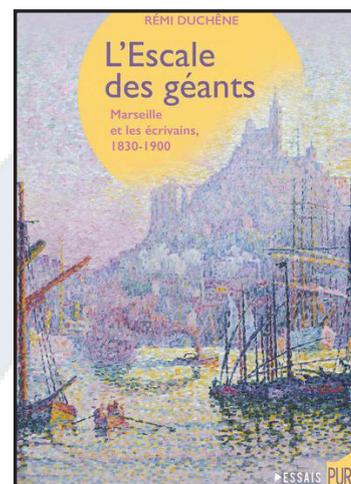
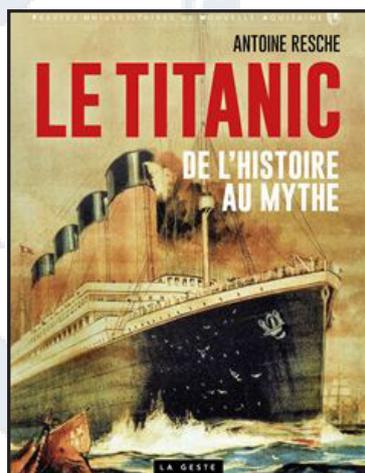
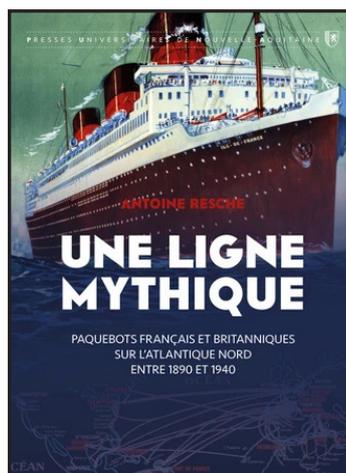
**RESCHE Antoine, Le Titanic, De l'histoire au mythe, La Crèche, Presses Universitaires de Nouvelle-Aquitaine, 2022, 380 p.**

Prolongeant son étude sur les lignes transatlantiques, l'auteur – décidément prolifique en écritures (2 livres en 2 ans) - s'attaque à l'histoire du *Titanic*, à son destin tragique et à son mythe. Il s'emploie sur-

tout à dénoncer les affirmations mal étayées, trop souvent devenues des certitudes répétées au fil des décennies. Passionné par le sujet depuis son enfance, l'auteur entend donc retracer l'histoire du célèbre paquebot en recherchant la vérité dans les sources documentaires, souvent anglophones et en s'attaquant au mythe. Un compte-rendu de lecture figurera dans la *Chronique* de décembre 2022.

**DUCHÊNE Rémi, L'escale des géants. Marseille et les écrivains 1830-1900, collection Essais, PUR, 2022.**

Un ouvrage très original sous la forme d'une promenade littéraire dans la ville de Marseille au XIXe siècle : indépendamment de l'intérêt littéraire de cet ouvrage, c'est toute l'importance de ce carrefour maritime dans la société de l'époque qui est patiemment retracée. STENDHAL, DUMAS, Georges SAND (et donc CHOPIN), BALZAC, jusqu'à ZOLA et MAUPASSANT, se succèdent dans la cité phocéenne, apportant chacun à sa façon un témoignage précieux sur le port de tous les rêves, ou de toutes les déceptions.



## COURRIERS DES LECTEURS

**Marine Jaouen** (co-responsable avec Michel GOURY vice-président de la SFHM, des fouilles archéologiques (DRASSM) de l'épave de Pomègue 4) cherche à identifier une, voire deux frégates françaises découvertes lors du creusement d'un canal dans l'arsenal militaire de Cadix.

Il s'agit de deux vaisseaux doublés de cuivre, et sur l'une des peintures (photo ci-jointe), la date de 1791 est bien lisible ainsi que des numéros de série.

Marine JAOUEN voudrait à savoir à quoi correspondent ces numéros et sont-ils répertoriés dans un registre consultable ? M. JAOUEN et M. GOURY remercient d'avance pour l'envoi de toute information susceptible d'aider à l'identification de ces frégates à l'adresse suivante : [journaldebordsfhm@gmail.com](mailto:journaldebordsfhm@gmail.com). [...]

© Marine JAOUEN



[...]

**Julia Bourrelly** qui travaille pour la Commune de Salon-de-Provence, recherche des informations sur Jean Meirat, historien et auteur du livre *Marines antiques de la Méditerranée* paru aux éditions Fayard en 1964. La mairie de Salon-de-Provence a entretenu des liens étroits avec M. MEIRAT de 1991 à 2011, date de leurs derniers échanges : merci de communiquer toute information permettant à la mairie d'entrer en contact avec lui : [j.bourrelly@salon-de-provence.org](mailto:j.bourrelly@salon-de-provence.org) (et merci de mettre en copie à Michel AUMONT président de la SFHM [m.aumont2@orange.fr](mailto:m.aumont2@orange.fr)).

**Valérie Meslin** recherche des informations concernant le naufrage de la goélette *La Louise* qui a fait naufrage en décembre 1899 à la Martinique. [valerie.melsin@orange.fr](mailto:valerie.melsin@orange.fr).

**Arnaud Segura** souhaiterait savoir s'il existe des manifestes de bateaux qui auraient transporté des Espagnols jusqu'en Algérie depuis les ports de Murcie dans les années 1850, et si oui comment pouvoir les consulter ? [valottin58@gmail.com](mailto:valottin58@gmail.com).

**François Schwerer**, petit-fils de l'amiral Antoine SCHWERER, a récemment été interviewé par Jean-Baptiste NOÉ, rédacteur en chef de [la revue Conflits](#), et nous propose d'écouter cet entretien. Les succès militaires de l'amiral SCHWERER (1862-1936) lui valurent le grade de vice-amiral en juin 1918 et la plaque de Grand-officier de la Légion d'honneur en 1920. En 1922 il fut nommé commandant en chef des Frontières de l'Atlantique. L'amiral SCHWERER est par ailleurs connu pour son engagement au sein de l'Action française. F. SCHWERER est membre de la SFHM et son dernier ouvrage sur *Les marins français (1789-1830)* a été signalé dans le [Journal de Bord n°5](#).

## BIENVENUE À BORD

**Hervé DUVAL-GATIGNOL**. Archéologue résidant dans les Îles Anglo-Normandes (Jersey), il est titulaire du prix Étienne Taillemite 2022 avec une thèse intitulée *Les sites fortifiés littoraux et insulaires de la façade Manche-Atlantique de l'Europe : territoires, échanges et pouvoirs au 1er millénaire avant notre ère*. Hervé s'intéresse à l'archéologie littorale et insulaire, l'histoire de la navigation et aux échanges transmanche



**Jean-Sébastien GUIBERT**. Maître de conférence en Histoire et archéologie maritime à l'Université des Antilles, nouveau délégué de la SFHM aux Antilles. Après avoir soutenu sa thèse en 2013, il a publié en 2020 *Mémoire de mer, océan de papiers : naufrage, risque et fait maritime à la Guadeloupe (fin XVII<sup>e</sup> mi-XIX<sup>e</sup> siècles)*. Il s'intéresse à l'histoire et à l'archéologie maritimes, aux fréquentations maritimes des Antilles à la période coloniale et à la recherche archéologique sous-marine.

**Vincent GUIGUENO**. Ingénieur civil, conservateur en chef du patrimoine, membre de l'Académie de marine et historien. Il a soutenu en 1999 une thèse intitulée *Au service des phares*. Il est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages portant généralement sur les phares, mais pas seulement. Il se passionne aussi pour l'histoire de l'insécurité de la navigation et la culture maritime en général.



**Guillaume LELIEVRE**. Éditeur aux Presses Universitaires de Caen. Il a soutenu, en 2014, une thèse intitulée *Les précurseurs de la Compagnie française des Indes orientales : 1601-1622*. Il a publié en 2021 *La préhistoire de la Compagnie des Indes orientales 1601-1622*. Guillaume s'intéresse aux récits de voyage et à l'océan Indien.

**Antoine RESCHE.** Ce passionné des paquebots anciens a soutenu sa thèse en 2016, sur l'exploitation de la ligne de l'Atlantique Nord par trois compagnies maritimes britanniques et françaises (1890-1940). Il en est sorti deux livres : *Une ligne mythique. Paquebots français et britanniques sur l'Atlantique Nord entre 1890 et 1840*, paru en 2021, et *Le Titanic. De l'histoire au mythe*, paru en 2022. Il est Youtubeur, créateur de la [chaîne Youtube History](#) qui s'adresse à tous les passionnés d'histoire.



**Clélya MATHOT.**

S'intéresse à l'archéologie navale, au patrimoine culturel immergé et à l'artillerie de marine.

**Patrick POULIGNY.** « Pilote de métier, marin de fortune », ainsi se définit Patrick. Il s'intéresse au monde de la mer depuis toujours au point de participer à

des compétitions en dériveur et en course croisière pendant sa jeunesse. Après une carrière de 35 ans comme pilote de ligne, précédée d'un passage dans l'Aéronavale comme pilote de liaison pour la durée de son service militaire, il est revenu vivre au bord de mer à Loctudy pour vivre la douceur du pays et pratiquer régulièrement la voile.



Parce que collectivement nous sommes plus intelligents et imaginatifs, n'hésitez pas à nous suggérer des rubriques ou des idées de brèves ou d'articles à l'adresse :



[journaldebordsfhm@gmail.com](mailto:journaldebordsfhm@gmail.com)



<http://www.sfhm.asso.fr/>

